

4° Nous déposons ces résolutions avec une soumission filiale et comme témoignage de notre attachement inaltérable, au pied du trône de Notre Saint Père, le Pape Léon XIII ;

5° Nous adressons nos résolutions, à Mgr Schroeder avec l'assurance du respect, de l'attachement et de la haute estime de tous les catholiques allemands-américains, afin de reconnaître ainsi les mérites de sa vie et de sa conduite vraiment sacerdotales ;

6° Nous gardons par devers nous, jusqu'à la solution définitive de ces tristes incidents, l'argent que notre association avait recueilli pour fonder à l'Université de Washington une chaire de langue allemande. Ces résolutions seront publiées dans tous les journaux.

M. l'abbé Narcisse Lévesque

M. l'abbé Lévesque, curé de Matane, dont nous avons annoncé le décès, il y a quelques semaines, était né à S. Roch de Québec, le 2 février 1835.

Après avoir terminé son cours chez les Frères des Ecoles chrétiennes, il résolut d'entrer dans l'Institut, et partit pour la Louisiane, où l'envoyèrent ses supérieurs. Au bout de quelques années, il quittait la Congrégation des Frères pour faire un cours classique et se préparer à la prêtrise qu'il reçut des mains de l'évêque de Natchitoches.

Il n'exerça pas longtemps le ministère aux Etats-Unis. La guerre de sécession venait d'éclater, et comme le gouvernement des Confédérés voulait astreindre les jeunes prêtres au service militaire, il obtint la permission de revenir au Canada, et fut agrégé au diocèse de Québec par Mgr Baillargeon.

M. Lévesque fut d'abord vicaire à S. Jean-Baptiste de Québec et à S. Thomas de Montmagny, puis curé de Port-Daniel, où il a passé vingt ans, et en dernier lieu, curé de Matane.

M. Lévesque avait reçu en partage le don de l'éloquence à un assez haut degré, et sa prédication était très goûtée.

« Depuis quelque temps, dit le Messager de Ste-Anne, sa vue s'affaiblissait d'une manière inquiétante et il fut obligé d'abandonner la lecture, qui faisait ses délices, mais, il supportait cette épreuve comme un bon prêtre sans se plaindre. Malgré tout il continuait de dire son bréviaire et ce ne fut que sur un ordre